



Nous tenons cette information d'un article du journal Le Messager, livraison de ce 08 juillet 2020, dont nous vous proposons la lecture intégral

Libéré de la cellule du parquet du Tribunal de première instance de Yaoundé centre administratif (Tpi) le 25 juin dernier pour comparaître désormais libre dans l'affaire qui l'oppose à son désormais ex patron, l'ancien directeur de Vision 4 est accusé d'avoir transmis des documents confidentiels impliquant le Pdg du groupe l'Anecdote au Délégué général de la sûreté nationale.

Forte odeur de soufre autour de la tour en verre de Nsam ! L'affaire a pris en otage l'actualité socio-politique au Cameroun depuis trois semaines. Le différend qui oppose Ernest Obama à son employeur et patron Jean Pierre Amougou Belinga est loin d'avoir rendu son dernier épisode. Alors qu'on croyait boucler ce dossier qui a mis en branle presque toute la machine administrativo-gouvernementale, qu'un nouveau rebondissement des plus cocasses vient de jaillir. En effet, le journaliste dont la libération s'est joué en haut lieu, est depuis hier mardi 7 juillet, au centre d'une nouvelle affaire qui a fait le tour des réseaux sociaux en fin de soirée.

Lorsque nous mettons sous presse, l'information selon laquelle l'ex présentateur vedette de l'émission dominicale « Club d'Elite » sur Vision 4, a rendu visite à Martin Mbarga Nguete circulait au sein des rédactions de la ville de Yaoundé. A en croire certaines sources, le fils

prodige qui n'a pas digéré l'humiliation à lui infligée par son père, a décidé de le livrer dans la gueule du loup. Qui mieux que le pire ennemi d'Amougou Belinga pour avoir droit à ce déballage ? « Aux environs de 10h, Obama est allé remettre des documents confidentiels au patron de la Police sous hautes instructions de Ferdinand Ngoh Ngoh qui a décidé d'en découdre avec Amougou Belinga. Ces documents révéleraient l'implication du Pdg du groupe L'Anecdote dans certains dossiers noirs de la République en complicité avec certaines pontes du régime.

Le contenu classé top secret, pourrai éclabousser Amougou Belinga et conduire à la chute de son empire qu'il vante à tout va », confie notre source qui ajoute que cet acte taxé sur les réseaux sociaux de « haute trahison » d'Obama vient démontrer à suffire que cette bataille de clans qu'on croyait sous cape, a des ramifications qui vont bien au-delà d'une bataille entre frères d'une même aire géographique. Interrogé, certains proches d'Obama nient en bloc ces accusations qu'ils taxent d'infondées et de superfétatoires. A les croire, depuis que l'ancien journaliste d'Ariane télévision a recouvré sa liberté, il n'a jamais...

parlé, si ce n'est de manière sibylline, à travers quelques mots à son domicile. Exprimant sa « gratitude » à tous ceux qui l'ont soutenu durant ce moment difficile, il dit ne nourrir aucune haine contre son ex-patron qui demeure son « père ». « Mon vœu est d'aller à la rencontre de ces millions de camerounais à travers le monde qui m'ont assuré de leur soutien, m'ont accompagné de leurs prières et qui ont appelé à l'apaisement des cœurs, pour les en remercier », signifiait-il le 25 juin dernier au reporter du Messenger qui a vécu les minutes de sa libération. Lui qui s'est astreint à un silence religieux non sans envisager de s'exprimer pour remercier solennellement les camerounais qui l'ont soutenu dans cette douloureuse épreuve, et dérouler ses nouvelles perspectives de carrière.

Cabales

Mais dans la foulée, on ne saurait éluder ce bras de fer qui oppose par médias et réseaux sociaux interposés, le Zomloa (chef des chefs) au patron de la Police présenté par certains comme l'un des détracteurs du conseiller spécial du président centrafricain Denis Sassou Nguessou. L'émission Club d'Élites du 5 juillet a revêtu une configuration tout à fait particulière avec au menu, la récente sortie de l'homme d'affaires dans laquelle il taxait ses frères de la communauté Beti de « foncièrement méchant ». Pour apporter plus de contenu à cette sortie, Jean Jacques Zé et ses invités sont revenus sur cette affaire. En supplément, l'émission a ouvert son standard au public.

Réagissant au téléphone, un téléspectateur a tenu à dévoiler les dessous de la brouille entre le Dgsn et le Pdg du Groupe L'Anecdote : « J'avais quelques informations à partager avec vous, notamment au sujet de Martin Mbarga Nguéle qui certainement fait partie des pourfendeurs de Jean-Pierre Amougou Belinga, mais qui serait mêlé à une affaire qu'ils auraient traitée côté de la Guinée Équatoriale à hauteur de 15 milliards de Fcfa. Mais Martin Mbarga Nguélé n'a pas été content de la part qui lui a été donnée. Et du coup, il a décidé de faire la peau à Jean-Pierre Amougou Belinga. C'est pourquoi beaucoup de cabales sont montées de son côté pour faire tomber le magnat de la presse au Cameroun », a-t-il révélé.

Affaire à suivre !
